

Jannys KOMBILA

Encre noire et plume blanche



Encre noire et plume blanche



Jannys KOMBILA

Encre noire
et
plume blanche

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3547-7

Dépôt légal : Juin 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

SOMMAIRE

A SENGHOR	12
AFRICULTURE	14
AME DE POETE	16
AUREOLE D'AMOUR	18
AUX ANCIENS	20
BARCAROLLE	22
BELLE PERONNELLE	24
BONHEUR D'ETE, AMOUR FRISSON	26
BRISURE EMOTIONNELLE	28
DESTINATION INCERTAINE	29
ELLE.....	31
ENGAGEMENT	33
ESCAPISME	35
ESSENTIALITE	37
ETRANGEITE	39
EVOCATION	41
FELONIE	43
FEMME AUX REVES D'HOMMES	45
FEMME GABONAISE	47

FILLE DE THIES	49
FLAGRANCE	50
FRISELIS	52
FRONTIERE BLANCHE	54
HEBETUDE	55
HOMELIE	57
ILLUMINATION	59
IMAGES	61
INCLINATION	63
INTEMPORALITE	65
INTRIGUE IDYLLE	67
MAGOUGHA	69
MEANDRE SENTIMENTAL	71
MUSICALITE	73
MAREE DE NEIGE	75
NUIT DU GABON	76
OBSESSION	78
...ODYSSEE	79
PASTORALE	81
L'ART	82
ROMANCE AFRICAINE	85
SEUL DANS LE MONDE	87
SILENCE VENIEL	88
MAME DJINO (Maman MADJINO)	90
TOURMENTS	92
TRANSLEITHANIE	94
UN UNIVERS DE RIRE	96
VIDUITE	99
VŒU SENTIMENTAL	101
VOILE ANGELIQUE	103

A SENGHOR

Il est minuit et toujours j'attends...
J'attends debout près de l'hosannière de ton sépulcre
J'attends que passe l'ombre de ta sagacité
J'attends la locomotive qui part pour Saint-louis
Les piroguiers noirs de ton fleuve
ont oublié sur le rivage les pagaies
Et les pêcheurs de l'autre rive s'en vont
dans la nuit froide sans harpons
nourrir leur filet de petits poissons
Pleure Afrique sur la berge, sur le rivage
Pleure Afrique demain le soleil viendra ternir tes eaux
Nuit à Joal, poésie natale
Contes de mon enfance, falot de ma culture
Il ne reste qu'un kraal en terre battue
là où est enterrée mon épopée
Griot mandingue, chante moi mon histoire
Mon écriture est ma sépulture
Poète noir, poète obscur
Vêtu de ta plume qui est vie
Et de tes vers qui sont beautés
J'ai grandi à ton ombre
Et ta mansuétude lyrique
Caressait mon émotion

Tu nous as quitté laissant
Sites, rites, mythes, élite triste
Dans cette belle écriture poétique
Je ficelle ma douleur pathétique
Pleure Afrique sur la berge, sur le rivage
Pleure Afrique demain est un autre soleil
Une plume dans ma conscience mon regard est encre
Mes paupières comme des rideaux de voiles sombres
Tombent sur mes yeux qui dessinent la lypémanie
Sur ma frimousse est libellée la mégalomanie noire
Mais mon patois est blanc et mon sang rouge
Noir Blanc Rouge, voici l'oriflamme de mon identité
Je suis un nègre esclave de mes chaînes
Mais ma négritude est ma liberté
Au feu ! Au feu !
L'Afrique brûle et ma douleur hurle
Debout peuple de fratrie !
Sauvons notre terre, préservons nos rites
Sur la plaie de ma révolte le fouet blanc retentit
Et du haut de mon animalité
Je crie de toute ma tigritude
La négritude de ma plénitude
Pleure Afrique sur la berge sur le rivage
Pleure Afrique demain est une autre vie

Jannys KOMBILA

AFRICULTURE

Ils ont dessiné sur les murs
La nature morte, la verdure
Ils ont peint sur le voile du poète
La mer, les bateaux et les alouettes
Ils ont écrit sur les hauts arbres
L'histoire des grandes palabres
Ils ont gravé sur les tam-tams
Le récit de nos sages imams
Au-dedans, il faisait un noir de tort
Au dehors, il faisait un blanc de mort

Ils ont dansé sur la place du village
Femmes, vieillards, tous sans visage
Ils ont chanté sous l'aube du soir
Le torse nu, les pieds blancs, le front noir
Ils ont brûlé sur la face du monde
Les hommes de couleur, acte immonde
Ils ont éteint les feux d'incendies
Qui brûlaient nos fanions brandis
Au-dedans il faisait un noir de tort
Au dehors il faisait un blanc de mort

Ils ont condamné sous le marteau
Les mulâtres à la hache du bourreau
Ils ont incarcéré sans voix de justice
La tolérance, la liberté sans armistice

Ils ont rejeté mon identité
Le sang noir ma source de félicité
Ils ont détruit ma civilisation
Et l'Afrique pleure sans consolation
Au-dedans il faisait un noir de tort
Au dehors il faisait un blanc de mort
Ils ont vendu ma patrie
La haut, ma fierté flétrie
Le fouet blanc est mort
La liberté était un tort
Mon nom est Afrique
Ma terre est du fric
Mon sang est ma race
Et ma race n'a plus de trace

AME DE POETE

Mon monde est littérature
Mon essence est écriture
Mon rêve est un univers d'or
Et mon étoile est versicolore

La belle Ophélie pleure sur les lys RIMBAUD
Philosopher c'est écrire comme MIRABEAU
Je serai SOCRATE pas PYTHAGORE
Mon âme noire est comme SENGHOR

Je volerai plus haut qu'Apollinaire
Comme l'albatros vers BAUDELAIRE
Dans mon cahier pas de retour pour CESAIRE
Mon pays natal sera la France de FLAUBERT

Je peindrai en écrivant comme Victor HUGO
Un romantisme au goût d'art de MALRAUX
Poètes, dramaturges, Savants, esprits follets
A la pléiade une plume à RONSARD et du BELLAY

Je veux être poète et plumitif
Faire des vers comme un primitif

Sur le lac je lirai les belles proses de RACINE
O temps suspend ton vol voilà LAMARTINE
Le corbeau a survolé La FONTAINE
Et les poèmes saturniens de VERLAINE

Aimez les demoiselles désarmées dit MERIMEE
Pas les demoiselles alarmées écrit MALLARMEE
Mon style est comme l'étranger de CAMUS
Mon lyrisme est le fanion des lettres promues

Dans mon recueil peu de mots lassants
Comme l'enseignait de MAUPASSANT
L'espoir n'est pas un grand soleil terne
Et voilà rajeunit l'encre de Jules VERNE

Je deviendrai un CHATEAUBRIAND
J'aurai un avenir aussi faste et brillant
Adieu MOLIERE BEAUVOIR BOSSUET
Adieu la BRUYERE ELUARD MUSSET

Je veux être poète et plumitif
Faire des vers comme un primitif

Jannys KOMBILA

AUREOLE D'AMOUR

Dans tes yeux
Je lis l'amour
La jovialité féminine qui invite à l'affection
Je veux t'aimer plus que tout sans ombre
Dans la lumière des mes sentiments

Dans ton regard
Timide et candide
Qui brûle de désir
Et enflamme ma faiblesse
Mon cœur fragile s'agenouille
Et baise les pieds de ton charme
Je veux t'aimer plus que plaisir
Sans le sexe qui nous incite

Dans ton sourire
Délice d'amour
Lèvres qui parlent à mon émotion
Et excitent ma bouche hébétée
Je conjugue avec passion
L'immaculée sensation et je m'emporte
Je veux t'aimer plus que décision
Sans le courage qui me cristallise

Dans ta démarche de madone
A l'attention distinguée
Je dessine la silhouette de tes formes

Sur les pas de ta sensualité
Douceur d'âme qui incendie mon humeur
Je veux t'aimer plus que séduction
Sans fléchir au regard de ton corps
Dans ton extrême beauté
Qui rayonne sur le ciel de ton visage
Je contemple avec extase
L'astre de ta candeur
Je veux t'aimer plus que rêve
M'approcher près de tes yeux
Définir ton regard
Courtiser ton sourire
Caresser ton corps au parfum de fantasme
Me prosterner devant ta beauté
Et te dire tout bas : « je t'aime »

AUX ANCIENS

Aube qui s'enfuit
Trésor d'une existence
Tombeau de ma sentence
Ils ont brûlé l'arbre
De la grande palabre
Ils ont fait de nous des guerriers
De nos fils des frêles héritiers
Allons chassons l'ennemi
Au combat il n'y a point d'ami
Source de mon enfance bannie
Souvenir des obstacles aplanis
Dans le puits un sceau de larmes
Dans nos vies, trop d'armes
Destin qui cherche bonheur
Désir qui conduit au malheur
Ils sont dans nos amulettes
Et vivent comme des silhouettes
Nos us ne sont plus coutumes
Les oiseaux volent sans plumes
Sur le sentier un génie évanoui
Dans le ciel une seule étoile luit
Feu des grands rites
Tam-Tam qui s'agite

Sous les hautes cimes
Leur ombre se décime
Ils ont brûlé l'arbre
De la grande palabre
Oraison des hommes pendus
Femmes aux cheveux défendus
Un seul vieillard fou
Danse sur de vieux clous